

Micro-trottoir

Qu'est-ce qu'apporte une relation d'amitié entre une fille et un garçon ?



on rigole de la même manière

la tolérance plus de respect

c'est bénéfique

l'écoute

on peut toujours compter l'un sur l'autre

une certaine sécurité

c'est pareil qu'entre garçons

elles veulent toujours faire du shopping

l'égalité

Entre frères et soeurs

On se parle, on parle des cours, on parle de tout...
 On taquine un frère ou une sœur pour faire des blagues, pour se détendre.
 Quand on a des frères ou des sœurs plus jeunes, ils font tout comme nous. C'est plutôt valorisant, même si c'est fatigant car on ne peut pas faire ce qu'on veut. On doit montrer l'exemple.
 Les petites sœurs ! Elles crient toujours, toutes seules, elles sont partout, elles dansent tout le temps... Les sœurs passent leur temps à chanter, même quand elles chantent faux.
 Mais quand elles sont petites et que l'on est un grand frère, on a envie de s'occuper d'elles. On peut les aider à faire des choses...
 L'amour fraternel, c'est comme un meilleur ami qui est tout le temps dans ta maison. On aimerait voir nos grands frères plus souvent parce qu'on aime bien discuter avec eux. C'est plus difficile de se confier à une personne



Inès Domingues

du sexe opposé, mais quand c'est une grande sœur ou un grand frère, on peut demander des conseils.
 Tout seul, on aurait peur de s'ennuyer. On n'aurait personne à embêter, à taquiner...
 Quand on est enfant unique, même si on a tout ce que l'on veut, il nous manque quelque chose.
 Cela peut créer une sorte de solitude, même à l'âge adulte ça peut être compliqué !



Feewher Lefebvre

Relations filles/garçons

Edito Les relations filles/garçons, un vaste sujet, à la fois riche et complexe, au coeur de ce 4ème numéro de JB MAG. Relations d'amitié, d'amour, de fratrie... ce que nous laissons paraître n'est pas toujours la réalité. Nous dissimulons parfois nos sentiments à l'égard de nos proches, frères, sœurs et amis. Nous avons écouté les différents points de vue, pour en garder ce qui nous paraît le plus intéressant. Rencontres avec notre infirmière scolaire, nos enseignants, surveillants et une professionnelle du Centre d'Information du Droit des Femmes et des Familles pour partager avec vous leur regard sur les relations filles/garçons au sein du collège.

Y A-T-IL DU FAVORITISME CHEZ LES PROFS ?

Parfois, on a l'impression que les profs font du favoritisme envers les filles ou envers les garçons. Nous avons donc voulu connaître leurs points de vue.

Quelles différences faites vous entre les élèves filles et les élèves garçons quand vous enseignez ?

M. Lebouvier : je ne fais aucune différence, sauf quand je prends les élèves de la classe comme exemple pour faire des proportions et des pourcentages.

Mme Romain : je vais plutôt essayer de ne pas en faire. Un élève reste un élève et je ne dois pas les traiter différemment. Le but est qu'un élève apprenne, même si les filles et les garçons n'ont pas toujours les mêmes façons d'apprendre. Donc il faut s'adapter.

Christ : je fais une différence entre chaque élève parce qu'ils ne sont pas pareils. Il y a des élèves turbulents et d'autres non. Je ne peux pas cataloguer les garçons et les filles.

Est-ce qu'un.e enseignant.e / surveillant.e travaille de manière différente selon s'il est une femme ou un homme ?

M. Lebouvier : je ne pense pas, cela dépend plutôt du public que nous avons en face de nous. On s'adapte.

Mme Romain : peut-être dans la façon d'enseigner en classe mais je n'ai pas trop de recul, donc c'est difficile de le savoir. On dit souvent que les filles sont plus sérieuses ou travailleuses mais j'aurai tendance à penser que ce sont des clichés. Par contre, je pense que les filles sont souvent plus scolaires dans leurs apprentissages que les garçons.

Christ : non, on travaille de la même manière, nous sommes une équipe. On est le point fixe entre l'administration et les élèves.

Qu'apporte la mixité dans une classe ?

M. Lebouvier : cela peut jouer sur l'ambiance d'une classe et cela réduit les bavardages.

Mme Romain : apprendre à se mélanger et permettre aux élèves de voir qu'ils ne sont pas si différents les uns des autres, qu'il y a plus de choses qui les rapprochent que de choses qui les séparent.

Christ : ça ouvre les yeux aux élèves et leur permet de voir qu'un garçon et une fille peuvent bien s'entendre, même s'ils ne sont pas en couple.

LE RESPECT, LA BASE DES RELATIONS

Fatima Goual travaille au Centre d'Information du Droit des Femmes et des Famille de Seine-Maritime. Elle intervient régulièrement dans notre collège pour parler des relations filles-garçons.

Comment définiriez-vous les relations filles-garçons dans les collèges ?

Je les trouve très difficiles, il y a peu de respect mais pas uniquement entre filles et garçons mais aussi entre filles/ filles et garçons/garçons. Je trouve que les jeunes restent très ancrés dans leurs préjugés et leurs stéréotypes de genre. Les filles doivent être "comme ça", s'habiller de telle manière pour être respectées, avoir un type de discours. Mais les injonctions sont les mêmes pour les garçons qui doivent absolument adopter un type de comportement pour ne pas risquer d'avoir le reste du groupe sur le dos. Concernant les relations filles/garçons je dirais que les filles continuent, malheureusement, à "n'être qu'un

corps " et un objet . Et comme on le voit comme un objet, on va pouvoir se permettre de le toucher ou de dire des phrases qui sont de vraies violences sexistes ou sexuelles. J'ajouterai que les violences sexistes sont tellement banalisées qu'on les trouve normales. C'est juste pour rire....

Y a-t-il des lois qui interdisent le machisme ?

On ne peut pas interdire une manière de penser. Chacun pense comme il/elle veut. Par contre ce qui va être interdit c'est de mettre en parole ou en acte ses pensées. Je peux penser qu'un homme est supérieur à une femme par contre je n'ai pas le droit en tant qu'employeur de

Dans la tête Des filles et Des garçons

Mme Salmon est infirmière au collège. Son rôle est de savoir comment on va. Attentive et à l'écoute, on se confie plus facilement auprès d'elle.

Est-ce que les sentiments, réactions et ressentis des filles sont différents de ceux des garçons ?

Je fais la différence entre le groupe classe et les élèves que je reçois dans mon infirmerie de manière individuelle. Les élèves ne montrent pas tout à fait les mêmes choses. Les filles se posent plus de questions sur les émotions, les sentiments, la manière d'aborder la relation amoureuse. Les garçons n'osent pas le faire, peut-être parce que je suis une femme. Mais les garçons se posent également beaucoup de questions sur les sentiments.

Les filles et les garçons viennent-ils vous parler des mêmes sujets et problèmes ?

Bien souvent, quand on vient à l'infirmerie, c'est par des signes physiques qu'on s'exprime. On laisse le corps parler. Je ne donne pas de médicaments tout de suite. Je pose d'abord des questions pour savoir ce qui ne va pas. J'ouvre des portes et les élèves se saisissent de mes questions ou non. Au final, on parle des mêmes choses avec les filles et les garçons.

On dit que les filles sont plus intelligentes que les garçons. Qu'en pensez-vous ?

Ce n'est absolument pas vrai, même si je rejoins l'idée que les filles sont souvent plus matures que les garçons. Mais elles ne vont pas toutes à la même vitesse et les garçons non plus. L'intelligence n'est pas liée au sexe, elle est liée à la stimulation dans la famille et à l'extérieur. L'intelligence est différente de l'instruction.

Comment décririez-vous les relations filles-garçons dans le collège ?

Mon regard en tant qu'infirmière est que derrière un certain masque, tout le monde a la même sensibilité : les garçons se posent beaucoup de questions sur les sentiments, sur la manière de se faire aimer, mais c'est plus difficile pour eux d'en parler en groupe. Les garçons ont peut-être une carapace plus épaisse que certaines filles. Les filles ont plus facilement tendance à se dévoiler. Je n'ai pas la même vision des élèves que les enseignants qui vous voient en groupe classe.



Inès Domingues

refuser de recruter une femme sur le critère que c'est une femme, lui interdire l'accès à un sport, la considérer comme un objet et me permettre de la toucher, lui faire des blagues répétées "en dessous de la ceinture" alors qu'elle n'est pas consentante...

Quels sont les moyens et les démarches pour se défendre contre les discriminations sexistes ?

Une discrimination est une inégalité de traitement fondée sur un critère défini par la loi (sexe, âge, état de santé...) et dans un domaine reconnu par la loi (accès à un service, embauche...). Si on est victime dans la rue ou les transports en commun d "une main baladeuse", ce n'est pas une discrimination, c'est une violence sexuelle. Si une jeune fille veut s'inscrire à un cours de boxe et que l'association sportive refuse de prendre son inscription parce que c'est une fille, là c'est bien

une discrimination sexiste. On lui refuse l'accès à un service. On peut contacter "le défenseur des droits", qui va pouvoir accompagner la victime pour constituer son dossier et identifier les procédures juridiques adaptées. Les questions d'égalité filles/garçons ce n'est pas mettre les filles contre les garçons. Les garçons aussi peuvent souffrir de sexisme. Eux aussi sont victimes des injonctions de la société. On ne leur permet pas de montrer leurs sentiments, de pleurer, d'être coquet....Ils peuvent aussi être victimes de discrimination dans l'accès à certains sports ou métiers. Tout le monde a à gagner dans l'égalité filles/garçons et il s'agit d'avancer ensemble et de permettre à chacun une d'élargir son champ des possibles. Il y a une notion qui est indispensable dans toutes les relations humaines c'est le RESPECT. On ne peut pas dire ce qu'on veut même pour rire, et on ne peut pas toucher le corps de l'autre sans son consentement.